Les rikishi à surveiller

Texte par Alexander Herrmann
Photos par Chris Gould

Pour cette fois, il n'y a pas de thème particulier à développer, et nous nous concentrerons simplement sur des rikishi en mouvement en juryo comme en makuuchi et sur ce qui semble devenir une certaine tradition cette année : les jumeaux.

Un score cumulé de 51-24 après cinq basho fait de **Kotooshu** statistiquement le meilleur ozeki de 2009 jusqu'ici (il devance Harumafuji d'une victoire). Après un jun-yusho en juillet il décroche son 9-6 de rigueur au tournoi suivant qui ruine son deuxième yokozuna-run mais a au moins le mérite de prolonger sa série de kachi-koshi d'une unité, la portant à neuf d'affilée. Il ne fait pas de doute que, hormis blessure éventuelle, novembre le verra porter ce chiffre à dix, et il devrait être intéressant de voir s'il peut maintenir en 2010 sa position de meilleur ozeki.

Ozeki Kotooshu

En septembre, **Kakuryu** a fait son retour comme sekiwake après juste un basho. Il est véritablement une force sur laquelle il faut maintenant compter, et il semble être tout à fait à son aise dans les rangs sanyaku désormais. A la différence de beaucoup de ses camarades son arsenal n'est pas basé sur la force physique brute mais sur ses aptitudes techniques, puisqu'il est l'un des gabarits les plus légers parmi les dix meilleurs lutteurs du plateau. Il n'a pas reçu quatre gino-sho pour rien. Trois de ces récompenses datent de 2009, il faudra voir s'il peut faire la passe de quatre au cours des deux semaines de novembre.

Kakuryu

L'Homme-Montagne **Yamamotoyama** semble s'engluer entre le bas de la makuuchi et le haut de la juryo. Il était assez prévisible que sa tactique de s'appuyer sur un poids toujours plus important et de simplement marcher sur l'adversaire finirait par se révéler inefficace dans les rangs salariés – en même temps qu'elle amènerait des blessures. L'inefficacité est là, les blessures sont là, quel est donc l'avenir de YMY ? Son oyakata Onoe (qui ne pesait que la moitié de son poids quand il était en activité) devrait rapidement s'intéresser à ce problème, ou nous pourrions bien ne plus voir Yamamotoyama dans de brefs délais. Malheureusement, à Kyushu, la question ne devrait se résumer qu'à : « S'accrocher ou ne pas s'accrocher... en makuuchi »...

Yamamotoyama

Autre homme pris entre deux eaux des deux premières divisions, **Masatsukasa**. Après sa promotion en juryo (et la révélation surprenante qui s'ensuivit qu'il était déjà marié depuis deux ans !), il n'a cessé de faire monter son rang moyen année après année. C'est un habitué du haut de la juryo désormais, place à laquelle il se trouvera à nouveau en novembre après son make-koshi du senshuraku comme M16. Nous le verrons rebondir de cette position

© SFM October 2009

et devenir un habitué de la makuuchi en 2010.

Le membre géorgien de la Kise-beya (la heya des poids-lourds), **Gagamaru**, fera son shin-juryo basho après son yusho à 7-0 en makushita. Avec cette promotion, c'est l'intégralité des rikishi du Caucase qui se trouvent désormais dans les rangs salariés. Il paraît clair qu'il devrait faire son chemin en seconde division et rencontrer bientôt ses compatriotes plus anciens. Souhaitons juste que ces combats ne se résument pas à voir celui qui placera la meilleure henka !

Il y a six mois j'évoquais la possibilité d'un « jumeaux à observer », une nouvelle rubrique. Eh bien, avec **Fujinoumi** et **Fujinohana** il y a désormais trois paires de jumeaux en activité, mais laissons leur d'abord le temps de s'adapter à l'Ozumo d'abord. Pour changer, les Fuji n'appartiennent pas à la Nishonoseki ichimon, mais à la Dewanoumi.

Profitez du Kyushu basho !

© SFM October 2009